

159ème Régiment d'Infanterie : 9 au 13 Mai 1915

J.M.O. • 1er août 1914–22 août 1916 • 26 N 701/1

Journée du 9 Mai 1915

Les Bataillons sont en place à 7 heures dans la tranchée de 1ère ligne, le 1er Bataillon à droite du 97e entre le boyau 2 et le boyau j en 2 boyaux inclus, le 3e Bataillon entre le boyau i inclus et le boyau A inclus en liaison à droite avec la Division Marocaine.

Le 2e Bataillon est au chemin des pylônes.

Le Régiment attaquant sur l'axe boyau 123 – boqueteau 800m S.E du Cabaret Rouge– Givenchy en liaison à gauche avec le 97e, à droite avec la Division Marocaine, a pour objectifs successifs.

Route de Béthune dans la partie marquée par le boyau Wagner, la tranchée et l'ouvrage 123.

Front 119–123 – Givenchy

Après une préparation de quatre heures par l'artillerie de tous calibres l'attaque d'Infanterie débouche à 10 heures de la parallèle de départ dans le dispositif suivant:

En première ligne le Bataillon Compagnon au sud du boyau 123 a pour objectif successifs:

- a) la baie C et la portion de tranchée située au N. en face de notre tranchée du tas de fagots.
- b) la tranchée D'C'.
- c) la tranchée et l'ouvrage 123 sur la Route de Béthune.

Le Bataillon Roche (3e) au N. du boyau 123 exclus a comme objectifs:

- a) la tranchée D et la partie de la tranchée de 2ème ligne située au N. de l'extrémité du boyau 123.
- b) la tranchée O (unité à droite).
- c) la portion de la route de Béthune marqué par le boyau Wagner.

Chaque Bataillon a deux Compagnies en 1ère ligne, 2 Compagnies en renfort immédiat suivant à 100 mètres.

En 2e ligne, le Bataillon Labutte (2e) doit suivre l'attaque à une centaine de mètres. Le 4e Bataillon est en réserve de division à la lisière E. du Bois des alleux.

Avec chaque Bataillon de 1ère ligne débouche deux sections de mitrailleuses l'une encadrée par les 2 Compagnies de 1ère ligne, l'autre marchant sur le flanc extérieur des Compagnies en renfort d'aile. La moitié des grenadiers de corps et une faction du Génie marchant avec chaque Compagnie de 1ère ligne.

Chacun sait que les premières tranchées allemandes doivent être dépassées résolument, qu'il faut progresser sans répit dans la direction de l'objectif final en enlevant de haute lutte les obstacles successifs que l'ennemi peut opposer à l'attaque.

Menée avant un allant et un enthousiasme remarquable, l'attaque dépasse sans faire de pertes trop considérables les deux premières lignes de tranchées allemandes lançant au passage des grenades dans les abris souterrains de l'ennemi qui en partie surpris, n'a pu les évacuer à temps. Puis la ligne atteint à 10h40 la route de Béthune. A gauche les 11e et 12e Compagnies aident à la progression du 97e en enlevant l'ouvrage W après avoir ouvert une brèche dans les réseaux. Une section de la 11e Compagnie s'empare du Cabaret Rouge, s'y installe et l'organise. Le 1er Bataillon appuyé à droite par des éléments de la Division Marocaine enlève l'ouvrage 123 à la baïonnette malgré la résistance de l'ennemi qui commence à se ressaisir et arrive également à la route.

Après s'être reformé le 3e Bataillon rejoint par les Compagnies de renfort assurant à gauche la liaison avec le 97e par des éléments qui progressent dans la direction du cimetière de Souchez. Avec le 97e, continue sa mission en marchant à l'attaque au boqueteau 800m S.E du Cabaret Rouge et de la cote 119. A gauche la 12e Compagnie appuyée par une section de mitrailleuses couvrant le mouvement de Bataillon dans la direction de Souchez se porte jusqu'au changement de pente du ravin au sud de Souchez et s'y retranche exécutant des feux d'infanterie et de mitrailleuses sur la crête 119–123.

Les 11e Compagnies, 10e et 9e Compagnies à droite de la 12e se portent vers la croupe 119. La ligne traverse le chemin de transport de force, le boqueteau 800m S.E. du Cabaret Rouge enlevant sur son passage 2 mortiers de 210 en batterie au fond du ravin près de la route allant de Souchez à la cote 123. Mais dans ce mouvement un vide se produit entre la 12e Compagnie en position et les unités qui progressent à sa droite, mettant ainsi en l'air la gauche de la 11e Compagnie. D'autre part dès le chemin Neuville St Vaast–Souchez dépassé la ligne est prise d'enfilade par des batteries de 105 et 77 installées au N.E. de Souchez, elle reçoit de flanc des feux de mitrailleuses provenant de l'ouvrage blanc situé à l'extrémité Ouest de la croupe 119.

Depuis que la route de Béthune a été franchie l'appui de notre artillerie a presque totalement fait défaut à notre première ligne. La rapidité du mouvement en avant de l'Infanterie a été telle que les batteries qui appuient l'attaque gênée d'autre part par le franchissement des lignes successives de tranchées, n'ont pu encore gagner de nouveaux emplacements. Dans ces conditions, les 11e, 10e et 9e Compagnies se replient au chemin Neuville–Souchez au N. du boyau 123 et s'y retranchent.

De son côté le 1er Bataillon arrivé à la route de Béthune se reforme à 11h30 renforcé par une Compagnie de 2e Bataillon, appuyé par une section de mitrailleuses; il se porte à l'attaque du front 140–123. La ligne enlève une batterie ennemie dont elle détruit au passage les appareils de pointage et progresse vers la crête qu'elle atteint en liaison avec les éléments avancés de la Division Marocaine. Mais pris d'enfilade et presque à revers par les batteries de Souchez, soumis à des feux de flanc de la part de mitrailleuses en batterie en lisière du bois de la Folie, subissant de lourdes pertes, le Bataillon est contraint de se replier au chemin Neuville–Souchez qu'il organise à cheval sur le boyau 123 prolongé.

A 14 heures la situation était la suivante :

12e Compagnie bordant au changement de pente le ravin de Souchez.

A sa droite bordant le chemin Neuville St Vaast–Souchez les 10e et 9e Compagnies, puis le 1er Bataillon.

Le 2e Bataillon arrivé vers 11h40 à la route de Béthune s'y est installé et a organisé le talus Est au Nord et au Sud du débouché du boyau 123.

Le 4e Bataillon réserve de division au début de l'action vient à 9h30 se rassembler dans le chemin des pylônes. A 10 heures 30 il se porte à la lisière ouest du Bois de Berthonval. A 11h35 le 4e Bataillon remis à la disposition du Régiment est porté à 150m à l'Ouest de la route de Béthune ou 2 Compagnies organisent une ligne de tranchées perpendiculairement au boyau 123 au N. et au S. de ce boyau. Ce Bataillon se met en liaison par ses patrouilles avec la ligne de feu.

La situation reste la même jusqu'à 18 heures. L'ennemi qui s'est ressaisi et a amené quelques renforts au bois de la Folie et à la crête 119–140 fait quelques tentatives pour déboucher sur nos flancs par les bois carré de la cote 140, les lisières O. du Bois de la Folie et les boqueteaux de l'Ouest de la cote 119. Mais ses colonnes qui franchissent la crête en formation denses sont fauchées par les sections de mitrailleuses en position au chemin Neuville St Vaast – Souchez et subissent des pertes considérables.

Le mouvement en avant doit être repris à 18 h par les 2 Bataillon de 1ère ligne appuyée par le 2e Bataillon. Le 4e Bataillon a l'ordre de flanquer ce mouvement dans la direction de Souchez, en assurant la liaison entre la gauche du 3e Bataillon et la droite du 97e. Mais en raison de l'impossibilité de faire une préparation d'artillerie suffisante, l'exécution du mouvement est suspendu.

Les 12e et 11e Compagnies à gauche qui avaient entamé la progression subissent malgré des formations très diluées, de très fortes pertes sous le feu très violent d'artillerie et de mitrailleuses qui accueille leur débouché et doivent se terrer au chemin Neuville–Souchez. Le 4e Bataillon établit avec 2 Compagnie la liaison entre le 3e Bataillon et le 97e R.I., sa gauche au Cabaret Rouge sa droite appuyé sensiblement au Chelin Neuville–Souchez et face au cimetière de Souchez ses deux autres Compagnies sont en renfort immédiat à 300 m en arrière à cheval sur la route de Béthune à Arras. Le 2e Bataillon a prolongé vers la droite au chemin des pylônes, le 1er Bataillon avec 2 Compagnies; les 2 autres Compagnies établissent une ligne de tranchées de seconde ligne en arrière de sa droite. Le Régiment reçoit l'ordre de s'organiser solidement sur les positions qu'il occupe. La nuit est utilisée à se fortifier sous un bombardement continu et très intense des batteries allemandes de tous calibres.

Au cours de la journées du 9 Mai, le Régiments a fait près de 600 prisonniers dont 23 officiers, pris des mitrailleuses, une batterie de 105 à 6 pièces, deux mortiers de 210 et du matériel de toutes natures.

